

LA CHÂTRE

Un lointain regard sur l'art



Un public très attentif, d'une soixantaine de personnes ayant bravé les trombes d'eau qui se déversaient sur le pays

Le deuxième «Dimanch'Art» qui s'est tenu vendredi (c'est ainsi...) en tout début de soirée à l'étage de la bibliothèque - là où sont entreposés les volumes et les manuscrits les plus précieux - en partenariat avec les amis du musée aura été une magnifique occasion pour Michel Parotin, enseignant à la retraite, de déplorer en matière d'étude préhistorique «le décalage entre la connaissance engrangée par les hommes de science et sa diffusion parmi un large public» et d'essayer d'effacer les idées reçues que le manque d'éléments probants et la difficulté de les analyser correctement, à très longue échelle de temps, et surtout les croyances religieuses dominant toute réflexion sérieuse à ce sujet, ont longtemps perpétuées.

L'art étant le thème exclusif de ce genre d'assemblée, comparable à une université populaire, la richesse en ce

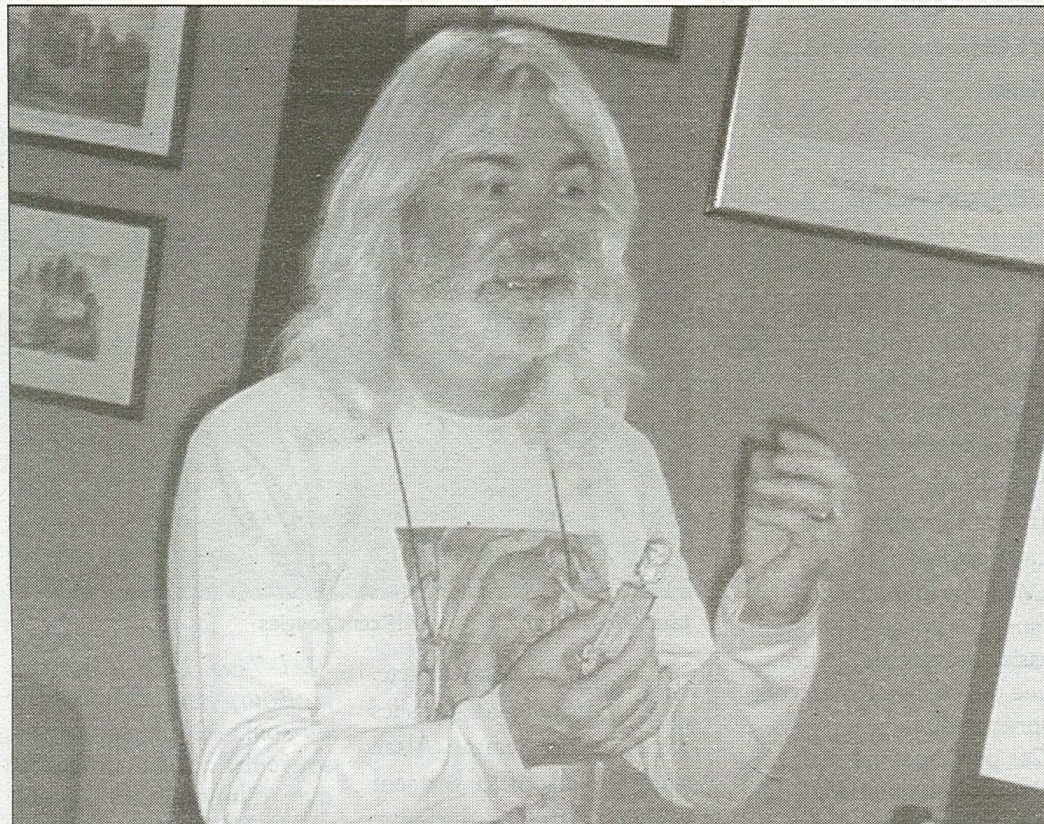
sens du continent européen, avec des centres extraordinaires (Dordogne, nord-ouest de l'Espagne et Portugal, Allemagne...) a été démontrée, avec près de trois cents grottes ornées de peintures aux stades aurignacien, gravettien, solutréen et surtout magdalénien. Des dessins de cette époque nous fascinent davantage par leur style que par les techniques utilisées, pourtant déjà très élaborées il y a 40 000 ans - et 250 000 ans pour ce qui concerne les gravures primitives couvrant des outils, par exemple, et des parures en os, en pierre ou en coquillages.

Dans son propos passionnant soutenu par la projection de nombreuses images sur un écran, Michel Parotin a souligné l'insolubilité de mystères tels, dans l'art pariétal, l'emploi des couleurs rouge, noir, jaune, et jamais du bleu ni du vert; et jamais de représentation du paysage. Par contre, les ani-

maux sont légion: bisons, aurochs, cerfs, chevaux, mais aussi rhinocéros, boeuf musqué, hyène, et deci-delà un lézard, un hibou, des poissons, une sauterelle... En ce temps-là, avec des dents du cerf élaphe, on arrivait déjà à façonner de faux bijoux imitant l'ivoire! Et l'on trouve des bâtons percés, également gravés, pour lesquels les partisans de l'expérimentation directe ont extrapolé trente-trois manières de les utiliser, sans être sûrs que l'une d'entre elles soit la bonne...

Les hommes de Cro-Magnon, de Néandertal, de Pech-Merle et de Lascaux, étaient donc indubitablement dotés d'un talent et d'un sens de l'esthétique évidents. Leur message nous dicte qu'il nous faut conserver le goût de la vie et de la beauté, de même qu'un regard méditatif sur le monde qui nous entoure.

D.B.



Dans sa main, Michel Parotin tient une reproduction grandeur nature de la célèbre Vénus de Brassempouy